



Synthèse des trois soirées-débats
entre jeunes et le **CND** sur le
thème de l'esprit d'entreprendre

Phase 2 : Co-construction - Etape intermédiaire
Groupe de travail
Jeunesse et Esprit d'entreprendre

Programme de travail 2009 - 2010 :

- ▶ *Jeunesse et Esprit d'entreprendre*
- ▶ *Autosaisine*

Sommaire

- Rappel de la démarche----- 2
- Les grandes lignes de la phase 1 : « Etat des lieux » ----- 3
- Un groupe mixte C2D – jeunes----- 5
- Phase 2 - Trois soirées débat pour co-construire ----- 6
 - Soirée n°1 : 9 mars 2010 - le declic - ----- 7
 - Soirée n°2 : 16 mars 2010 - Le passage en mode projet 13
 - Soirée n°3 : 23 mars 2010 – Les priorités d’actions ----- 19
- Annexes :
 - Annexe 1 : Composition du groupe de jeunes et des membres du C2D
 - Annexe 2 : Evaluation – commentaires du groupe de jeunes sur la démarche
 - Annexe 3 : Quelques images des 3 soirées débat

RAPPEL DE LA DEMARCHE

→ Le Conseil de Développement Durable de l'agglomération bordelaise

Le Conseil de développement durable (C2D) de la Communauté Urbaine de Bordeaux (CUB), instance de concertation créée en 2000 puis refondée en 2008, découle d'une volonté d'instaurer un intermédiaire privilégié entre les élus et les habitants de l'agglomération bordelaise. Il s'agit d'un espace de débat entre différents acteurs représentatifs de la société de l'agglomération bordelaise.

Composé de représentants des milieux économiques, sociaux, culturels et associatifs ainsi que de citoyens, il conjugue deux vocations. D'une part, en tant qu'assemblée emblématique de la population de l'agglomération, il éclaire les élus de façon nouvelle, en leur proposant sa vision transversale et partagée, issue de la réflexion conjointe de l'ensemble des membres qui la composent. D'autre part, il est chargé d'échanger avec la population du territoire afin de l'informer de ses travaux et de se nourrir en permanence de l'ensemble des réalités territoriales. En somme, le C2D peut se considérer comme une « boîte à propositions » pour la CUB, qui doit réfléchir sur l'identité de l'agglomération bordelaise, et en identifier les enjeux d'avenir. Il est présidé depuis juin 2008 par Fabienne BRUGERE, professeur de Philosophie à l'Université Bordeaux III

→ L'auto-saisine « Jeunesse et esprit d'Entreprendre »

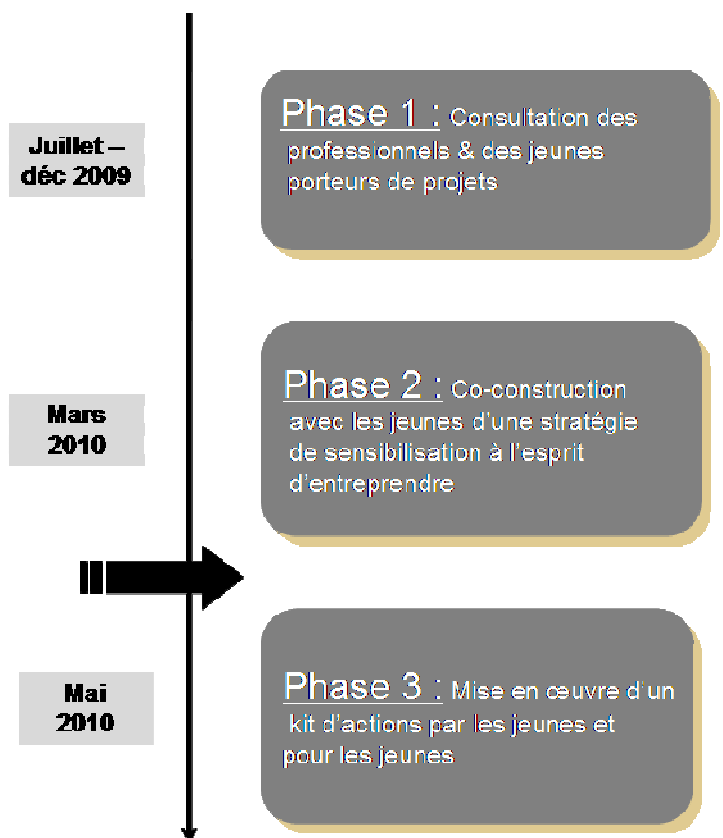
En 2009, le Conseil de développement s'est autosaisi notamment de la question de la jeunesse au travers de la sensibilisation à l'esprit d'Entreprendre.

Composé d'une dizaine de personnes au profil très varié (associations, entreprises, administrations publiques, citoyens, ...), le groupe de travail du C2D est parti des constats qu'il n'y avait pas (ou peu) de jeunes au sein du C2D (et des instances de démocratie participative plus généralement), ainsi qu'une absence (ou une méconnaissance) de lieu, d'espace favorisant l'esprit d'Entreprendre.

Imaginée à l'origine à partir de l'angle de vue de l'économie, la problématique s'est progressivement élargie à d'autres domaines (associatif, ONG, culturel, sportif,...) et s'inscrit désormais plus dans une problématique d'investissement, de projection et d'engagement des jeunes.

D'un point de vue méthodologique, il s'agit d'un auto-saisine atypique car focalisée sur l'étude d'un public ciblé (peu présent dans le C2D) et procédant à une ouverture dans une deuxième temps à des non-membres du C2D. De l'écoute (identification), au passage de relais à un groupe de jeunes en passant par la co-construction, cette réflexion est évolutive même au niveau de ses auteurs.

Sa finalité est résolument tournée vers l'action avec la volonté première de donner envie aux jeunes de se projeter dans l'avenir et les aider dans leur orientation et insertion professionnelles. Il s'agira de propositions faites **par** des jeunes **pour** les jeunes.



LES PREMIERES PISTES DE LA PHASE 1 : « ETAT DES LIEUX »

Avec 5 réunions organisées autour d'auditions et une petite dizaine d'entretiens individuels avec des acteurs locaux du monde de la jeunesse. Les premiers éléments qui ressortent sont les suivants :

A/ LA PLURALITE ET LA COMPLEXITE DE LA JEUNESSE

- 15 – 25 ans : spectre très large avec des degrés de maturité très variés.
- Constat que l'âge adulte recule et donc que ...
- ... le problème d'orientation s'accroît et se déplace vers l'Université.

B/ PREJUGES ET REGARDS DES JEUNES ET DES ADULTES

→ Regards des jeunes sur le monde du travail

- Méconnaissance et dévalorisation de certains métiers (emplois publics & métiers techniques principalement)
- Idéalisation de certains métiers
- Appréhension du réseau comme négatif (piston, ...)

→ Vision des adultes sur les jeunes :

- Image du jeune « négative » (peur ou pitié)
- Méfiance des banques, des entreprises

C/ VALEURS DES JEUNES

- Valeur de **réciprocité** chez les jeunes, de respect générationnel (des seniors notamment)
- Envie d'agir sur le quotidien et Idée d'**enrichissement mutuel**
- **Leur** territoire (notamment quartier sensible)

D/ LES DISPOSITIFS ET ACTEURS :

→ Dynamisme et diversité

- Diversité des acteurs avec la présence importante du tissu associatif
- Réelle volonté & dynamisme des acteurs locaux - des relais efficaces

→ Complexité et cloisonnement

- Multiplicité des dispositifs (« millefeuille »), concurrence ?
- Cloisonnement réel entre professionnels de l'orientation et de l'insertion

LES ACTEURS RENCONTRES

- ▶ Joël Zaffran, Sociologue Université bordeaux 2
- ▶ Olivier Lenoir - Unis-Cité
- ▶ Léa Marconnet -ADIE et dispositif Créajeunes
- ▶ Gilles Cassy - Club Jeunesse et Entreprises d'Aquitaine
- ▶ Sophie Gras - Réseau Entreprendre Aquitaine
- ▶ Houria Fall-Abbest - Equinoxes
- ▶ Marie Chaudières - AFEV – Association de la Fondation Etudiante pour la Ville
- ▶ Donovan Goult, Chef d'entreprise, 22 ans, axestech.net
- ▶ Selim Kancal - Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports
- ▶ Marie-Noëlle Lopenague - Association Jeunesse de Saint-Augustin (Directrice de l'association et membre du c2d)
- ▶ Sylvie Deshayé (Directrice) et Jean-Marc Denis (COP) - Centre d'Information et d'Orientation de Bordeaux Sud
- ▶ Clémence Redon - AFIJ – Association pour Faciliter l'Insertion professionnelle des Jeunes diplômés
- ▶ Sylvie Cassou-Schotte - Conseillère technique et Pédagogique au CREPS
- ▶ Nelly Cahuzac - Déléguée Générale de l'ADORA – Association pour le Développement de l'Orientation en Aquitaine
- ▶ Sylvie Marans - Association la Manu
- ▶ Ligue de l'Enseignement d'Aquitaine – Les Jeunes Aquitains s'engagent

- Sectorisation évidente des publics (âge, secteur géographique, projets,...) ne favorisant ni la mixité ni les partages d'expériences.

➔ **Efficacité et confidentialité**

- Accompagnement individuel, parrainage, tutorat avec des résultats encourageants
- Secteurs privés (entreprises) qui s'impliquent ponctuellement au travers des filières, ou du parrainage
- Mais combien de jeunes n'ont pas accès à ces dispositifs ?
- Problèmes de reconnaissance (volontariat, bénévolat)

E/ POLITIQUES PUBLIQUES & PRIORITES

- Difficultés d'adéquation entre l'institution scolaire et le monde du travail (malgré quelques progrès récemment).
- Education qui ne prend pas assez en compte la confiance et les potentialités de la jeunesse.
- Manque de communication – information à l'école.
- Politiques publiques sectorielles sur la jeunesse : difficile de cerner la globalité des envies et des besoins
- L'importance et le rôle des missions locales. La proximité ?
- L'agglomération, territoire du jeune ?

F/ LES PISTES POUR ACCOMPAGNER LES JEUNES

- Demande de relations directes et concrètes
- Relation humaine – climat de confiance – environnement accueillant
- Besoin d'encadrement
- Intérêt pour les travaux en groupe
- Projet à court terme
- Responsabiliser
- Travail sur confiance en soi

UN GROUPE MIXTE C2D – JEUNES

→ L'identification de jeunes à partir d'acteurs locaux relais du C2D et du monde de la jeunesse

La classe d'âge des 15-25 ans est d'une diversité sans pareil¹ réunissant à la fois des lycéens de seconde, des doctorants, jeunes actifs, des chômeurs,... Cette hétérogénéité des statuts constitue à la fois la richesse et la complexité de cette classe d'âge. C'est cette diversité que nous avons tenté de représenter au sein d'un groupe de 24 jeunes volontaires et bénévoles. Pour entrer en contact avec des jeunes issus d'univers hétéroclites (salariés, étudiants, lycéens, créateurs d'entreprise, chômeurs, etc.), il a été fait appel à des relais variés : personnel de l'éducation nationale, structures d'aide aux jeunes (missions locales, etc.), associations pour la jeunesse dans des domaines divers (Création d'entreprise, orientation professionnelle, création de réseaux entre jeunes, etc.), ou encore structures publiques (Direction régionale de la Jeunesse et des Sports, CUB...), etc.

→ Diversité et mixité du groupe de jeunes

Le mot d'ordre du « recrutement » a été **la mixité et la diversité** : des métiers, des statuts, des diplômes et des parcours scolaires, des envies et des projets. C'est un groupe hétérogène composé de lycéens (2), d'étudiants (4), d'entrepreneurs (5 dont un couple), de salariés (3), de jeunes en service volontaire civil ou à la recherche d'emploi ou de réorientation. 14 filles et 10 garçons, 13 habitent à Bordeaux, 8 dans les autres communes de la CUB et 3 hors de la CUB. Avec une moyenne d'âge de 22 ans et demi, 7 ont moins de 22 ans, 11 entre 22 et 24 et 6 ont 25-26 ans.

Un seul bémol peut néanmoins être soulevé : la réelle difficulté à identifier et à motiver les jeunes de quartiers sensibles « non porteurs de projets » pour une telle démarche.

A la question « avez-vous trouvé que le groupe était représentatif des jeunes de l'agglomération », l'essentiel des jeunes ont reconnu une diversité certaine parmi les jeunes participants, tout nuanciant sur la question de la représentativité.

→ Accompagnement des membres du C2D

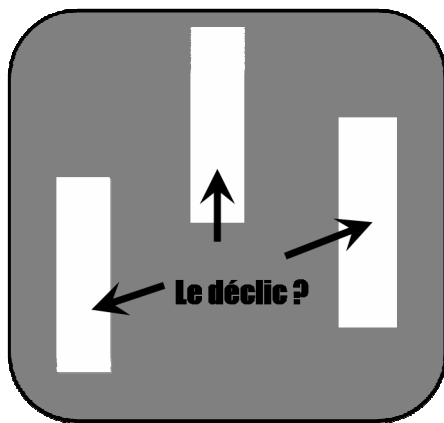
Sept membres du C2D ont participé pleinement à cette phase 2 au travers de la définition de la méthodologie et de l'animation de ce cycle de trois soirées-débats.

D'une manière générale, leur présence a permis d'accompagner, de renseigner, de rassurer parfois, et de compléter les regards des jeunes. Rapidement, les barrières entre membres du C2D et jeunes sont tombées pour aboutir à une certaine cohésion au sein de ce groupe mixte, cohésion articulée autour d'un objectif commun : sensibiliser l'ensemble des jeunes à l'esprit d'entreprendre.

¹ Sur les près de 118 000 jeunes présents sur la CUB, plus d'un tiers sont actifs, 20% sont en recherche d'emploi et près de la moitié est encore scolarisée (chiffres 2006 – RGP – INSEE).

PHASE 2 - TROIS SOIREEES DEBAT POUR CO-CONSTRUIRE

A la suite d'une première phase d'auditions des acteurs locaux oeuvrant dans le domaine de la jeunesse, le groupe de travail souhaitait, lors une seconde phase, co-construire des pistes d'actions avec des jeunes. Afin de faciliter les échanges, et d'attirer les jeunes (catégorie qui est rarement séduite par le débat public), il a été décidé d'organiser ses soirées-débats autour de repas et dans des lieux conviviaux.

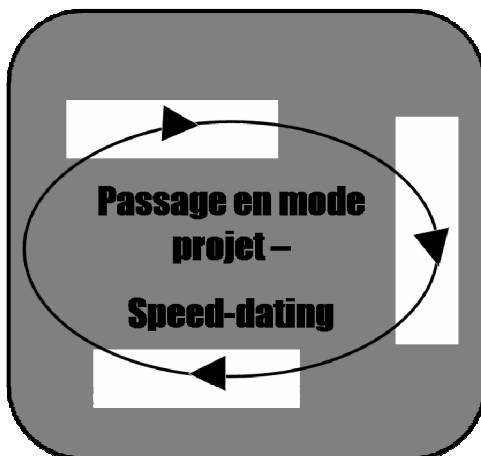


SOIREE N°1

Date : Mardi 9 mars 2010

Lieu : Le Connemara

Objet : Le déclic

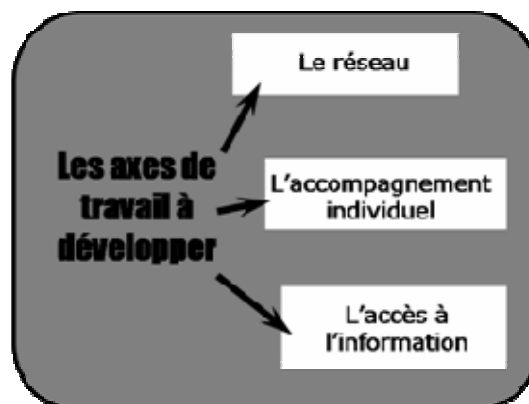


SOIREE N°2

Date : Mardi 16 mars 2010

Lieu : L'Osmose

Objet : Le passage en mode projet



SOIREE N°3

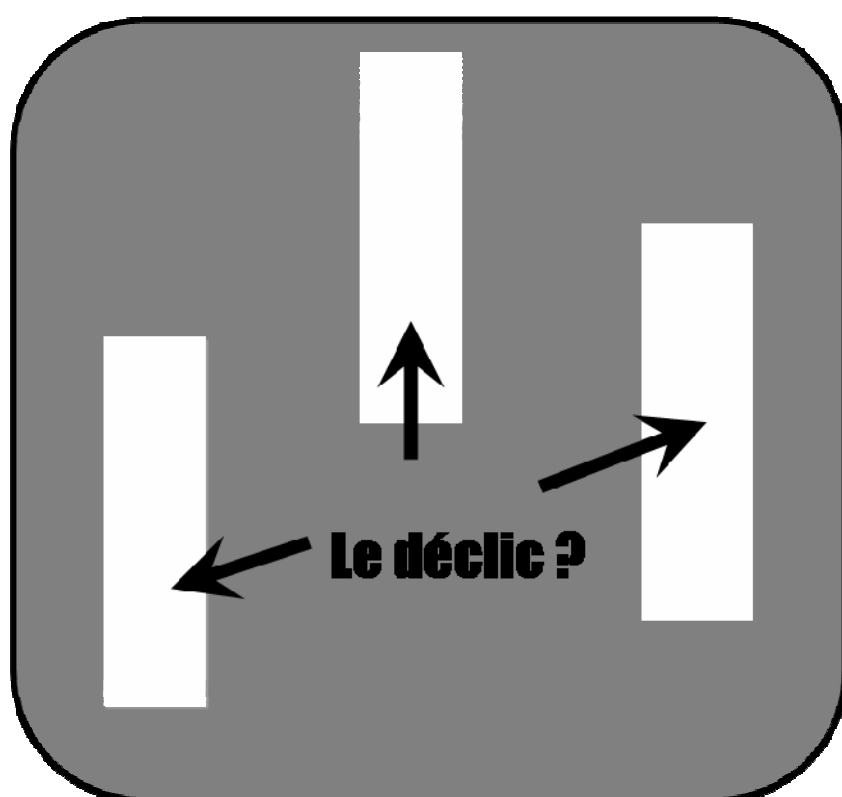
Date : Mardi 23 mars 2010

Lieu : Le Café du Port

Objet : Action & concrétisation du projet

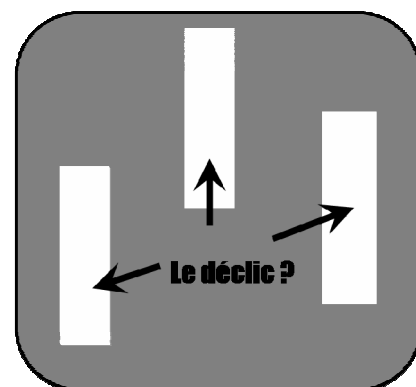
SOIREE N°1 : 9 MARS 2010

- LE DECLIC -



Etaient Présents : 26 personnes
20 jeunes & 6 membres du C2D

Soirée n°1 – 9 mars 2010



OBJECTIFS :

Tout d'abord, il s'agissait d'une phase de présentation, au cours de laquelle il fallait parvenir à créer une ambiance simple et détendue, à favoriser le dialogue et la prise de parole de tous.

Outre cet objectif de convivialité majeur, les jeunes et le groupe de travail avaient pour mission de cerner ce qui favorise l'émergence du déclic, et, a contrario, ce qui la bloque afin de proposer des pistes permettant d'éveiller un désir d'entreprendre chez les jeunes qui en sont dépourvus.

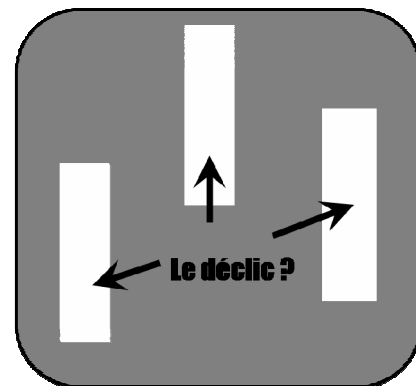
METHODOLOGIE :

- Présence des jeunes, du groupe de travail du C2D (également dit le « GT ») et de trois membres de l'équipe de direction du C2D
- Apéritif debout => rencontre entre jeunes d'une part, et entre jeunes et GT, d'autre part.
- Repas par tables de 10 personnes :
 - Un membre du GT chargé de l'animation
 - Un membre du GT chargé de la prise de notes
 - 6/7 jeunes
 - un membre de l'équipe de direction
- Discussions informelles en petits groupes : partage d'expériences et échanges d'idées autour du thème du « déclic », de ce qui fait émerger l'idée de se lancer dans un projet.

CONTENU & DEROULEMENT :

La répartition des jeunes, des membres du GT et des membres de l'équipe de direction a engendré des différences d'une table à l'autre, que ce soit au niveau du déroulement du débat ou de son contenu. En effet, suivant les tables, le débat s'est orienté davantage vers les sujets de l'école ou de la création d'entreprise, ou bien est vraiment resté fixé sur thème du déclic. Globalement l'ambiance a été sympathique autour de chacune des tables, et les discussions libres et détendues.

Soirée n°1 – 9 mars 2010



CE QU'IL FAUT RETENIR...

▶▶ LES OBSTACLES A L'EMERGENCE DU DECLIC

➤ DES BLOCAGES D'ORIGINE PSYCHOLOGIQUE

Tandis que la famille peut constituer un moteur pour certains, elle se révèle un véritable frein pour d'autres, en n'apportant pas suffisamment son soutien ou en « mettant trop la pression ».

Outre le facteur familial, de nombreux blocages psychologiques peuvent nuire aux jeunes : manque de confiance en soi, sentiment de révolte contre la société/le système (refus d'entrer « dans le moule »), impression d'un fort décalage entre le monde des adultes et du travail d'une part, et d'autre part, leur monde « à eux ».

➤ UN SYSTEME SCOLAIRE MAL ADAPTE AUX ATTENTES DES JEUNES

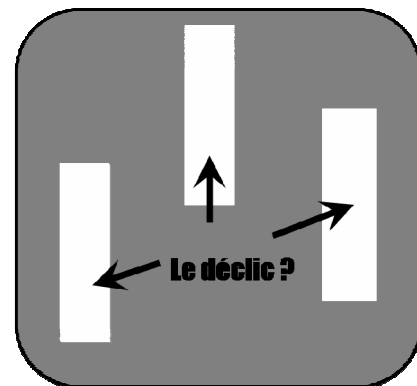
Le système scolaire a fait l'objet de nombreuses critiques dans le cadre de cette démarche. On reproche à l'école de ne pas « être en phase » avec la réalité, de ne pas évoluer au même rythme que celui de la société. L'uniformité de l'enseignement ne peut pas correspondre à tous les jeunes, ces derniers sont alors obligés de s'adapter. Or, les jeunes estiment que ce sont les programmes qui devraient être faits pour les jeunes, et non l'inverse. En outre, ils regrettent l'absence de lien entre les différents enseignements scolaires, et de recul par rapport à ce qui est enseigné. Ils ont également l'impression que le diplôme est indispensable à tout, particulièrement en France, mais n'ouvre cependant pas assez de portes, puisque « ce qui fait la différence, ce n'est pas le diplôme, c'est tout ce qui va autour ».

En outre, les jeunes déplorent le fait que certaines activités ne soient pas reconnues comme formatrices : créations personnelles, voyages à l'étranger, stages, expériences associatives, etc.

➤ UNE ORIENTATION PEU PERSONNALISEE

Concernant l'orientation des élèves, les critiques sont également acerbes : manque de maturité des élèves aux âges où il faut faire des choix d'orientation importants, insuffisance de conseil par l'équipe pédagogique, tendance à enfermer les jeunes dans « une case », à ne pas écouter leurs envies profondes. Globalement, un manque d'accompagnement personnalisé est souligné, et en conséquence une certaine méfiance à l'égard du personnel de l'éducation : impression « qu'on veut te faire entrer dans la vie active le plus vite possible, te faire cotiser ». Plus à la marge, certains soulignent l'existence de discriminations au sein de l'enseignement et de l'orientation.

Soirée n°1 – 9 mars 2010



- UN DIFFICILE ACCES A L'INFORMATION RELATIVE AUX DISPOSITIFS D'AIDES ET D'ACCOMPAGNEMENT

Si certains dispositifs d'aide sont reconnus comme utiles et efficaces (Missions locales en tête de liste), d'autres renvoient à l'inverse une image très négative (Pôle emploi, les Conseillers d'orientation...). En effet, les jeunes estiment n'avoir que rarement rencontré des interlocuteurs compétents et/ou volontaires pour les aider.

Avant même leur rencontre, certains soulignent la difficulté à trouver des informations sur les aides existantes, et sur les moyens de les connaître. Les lieux (réels ou virtuels) d'information destinés aux jeunes ne correspondent que peu à leurs modes de fonctionnement.

- UN MONDE PROFESSIONNEL PEU OUVERT SUR LA JEUNESSE

Une sorte de fossé semble séparer les jeunes du monde professionnel. Cette méconnaissance entraîne des préjugés de part et d'autre. Aussi les jeunes angoissent à l'idée des premiers pas dans le monde du travail. Ils perçoivent certains milieux comme très fermés, et ne prennent conscience de l'intérêt de constituer un réseau que trop tardivement.

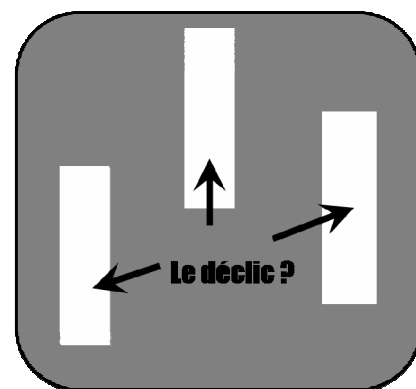
Globalement, ils pensent manquer de contrôle sur leur réussite professionnelle. Ainsi, ils soulignent l'existence de barrières administratives dans la recherche d'un emploi. L'utilisation du Curriculum Vitae comme moyen de sélection, par exemple, ne les convainc pas. Ici aussi, certains dénoncent la persistance de discriminations à l'embauche : liées à l'âge mais également à l'origine ethnique, au lieu de résidence, etc.

▶▶ LES ELEMENTS FAVORISANT L'EMERGENCE DU DECLIC

- APPREHENDER DIFFEREMMENT L'ACQUISITION DE COMPETENCES

Une grande partie des jeunes participant à cette démarche a souligné les apports d'un enseignement autre : inclure la pratique et le concret dans l'apprentissage, s'appuyer sur la notion de plaisir, lier l'acquisition de savoirs à une réappropriation par l'élève. Nombre d'entre eux estiment indispensables d'allier la théorie à la pratique, notamment en diversifiant des expériences plus directement en lien avec le monde professionnel : stages, bénévolats, etc. Ils soulignent notamment l'apport positif des expériences qui responsabilisent les élèves, et qui leur montrent les résultats de leur travail : motivation et confiance en soi s'en voient améliorées. Le programme Erasmus, par exemple, bénéficie d'une très bonne image car il allie voyage, apprentissage d'une langue, découverte d'une culture différente, ouverture sur le monde, et permet souvent une remise en cause personnelle.

Soirée n°1 – 9 mars 2010



- L'INFLUENCE DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL, SOCIAL ET CULTUREL (FAMILLE, AMIS ET RENCONTRES DIVERSES)

Le modèle familial joue un rôle indéniable dans la construction de son projet professionnel. Une famille encourageante, ou a contrario, une enfance dite « difficile » peuvent constituer des moteurs très stimulants pour certains jeunes. Cependant, le rôle des amis est lui aussi majeur : voir les autres avancer autour de soi peut être à l'origine d'un déclic. Plusieurs d'entre eux ont souligné la nécessité de voir que « c'est possible de réussir », notamment en rencontrant des gens qui ont mené leur(s) projet(s) à bien.

Certains dispositifs d'aides et d'accompagnement peuvent également devenir des piliers dans la mise en œuvre d'un projet, si l'interlocuteur rencontré se montre à l'écoute et compétent (les missions locales bénéficient notamment d'une excellente image auprès des jeunes qui ont eu affaire à eux). Enfin, les notions de « chance » et de « hasard » sont souvent citées parmi les facteurs explicatifs d'une réussite : bien que perçues comme indépendantes d'une quelconque volonté personnelle, la personne qui en bénéficie doit savoir « saisir » son opportunité. Ces notions renvoient ainsi plus à un mixage entre éléments extérieurs et attitude positive : une bonne réaction à des éléments a priori indépendants de sa propre volonté peut ouvrir des portes intéressantes.

- EXERCER UNE ACTIVITE EN LIEN AVEC SES CONVICTIONS ET SES PASSIONS

Le travail est globalement perçu comme quelque chose d'indispensable à l'accomplissement d'un projet, et plus généralement à sa « réussite dans la vie ». Cependant, il paraît de plus en plus indissociable des notions de plaisir et de valeurs personnelles. En effet, les jeunes sont sensibles à l'idée de passion, de vocation, ou plus modestement, à l'accord entre son travail et son caractère et ses qualités propres. D'ailleurs, ils soulignent fréquemment les bienfaits des expériences, associatives notamment, qui permettent d'allier « loisir » et « découverte professionnelle ». Cela constitue, selon eux, un bon moyen de se connaître et d'évaluer ses capacités et compétences.

En outre, ils sont convaincus que le « plaisir » procuré par le travail peut permettre d'améliorer ses compétences. L'idée de contraintes dans le travail est assez bien acceptée, certains les voyant même « évolutives » : être moins libre au départ, permet de l'être davantage ensuite. Par exemple, quand on crée son entreprise, il faut assumer de lourdes contraintes dans un premier temps (horaires, salaires, etc.), mais c'est pour acquérir davantage de liberté en fin.

VERBATIM :

« C'est difficile aujourd'hui de faire quelque chose juste par plaisir »

« Ce qui fait la différence, ce n'est pas le diplôme, c'est tout ce qui va autour. »

« Un sentiment de révolte peut booster pour un projet »

« La déception professionnelle peut elle aussi susciter l'envie de créer sa propre activité. »

« Tout comme l'éducation nationale « il y a de la pression mais pas de suivi ».

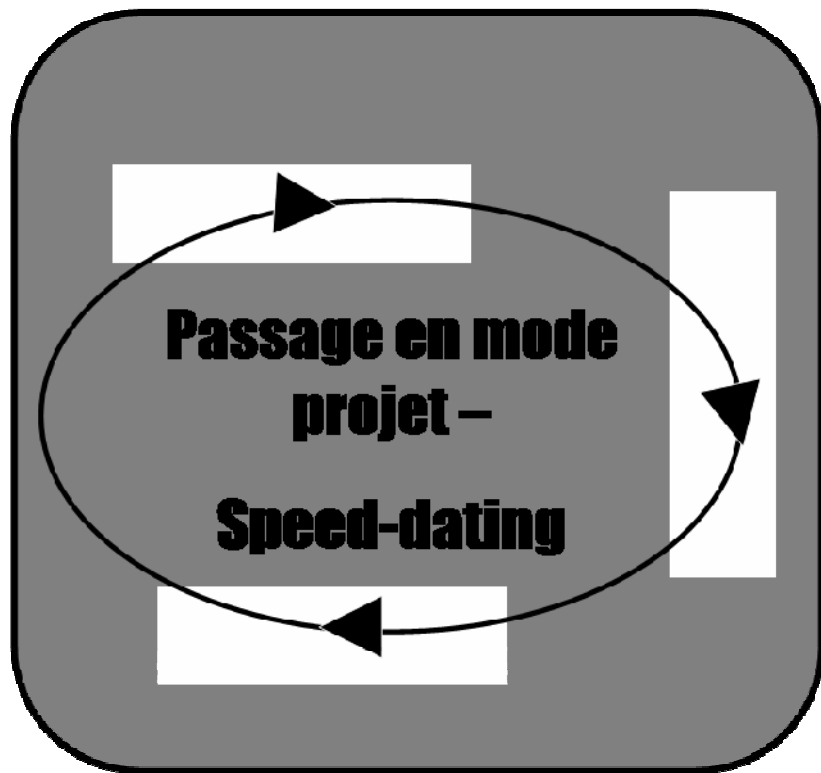
« Faire entendre sa voix pour en faire bénéficier les autres ».

« C'est le système scolaire qui devrait s'adapter à nous et non le contraire »

« Ce n'est pas l'école qui a fait naître l'idée de projet individuel ou collectif »

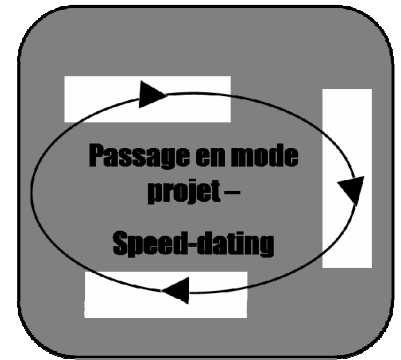
SOIREE N°2 : 16 MARS 2010

- LE PASSAGE EN MODE PROJET -



Etaient Présents : 19 personnes
16 jeunes & 3 intervenants extérieurs

Soirée n°2 – 16 mars 2010



OBJECTIFS :

En premier lieu, il s'agissait d'avancer dans la réflexion, en abordant cette fois-ci le thème du « Passage en Mode Projet ». L'objectif était de déterminer le ou les « premiers pas » (psychologiques, administratifs, etc.) à faire pour entamer un processus de projet, d'en déduire les barrières que certains ne franchiront pas afin d'essayer de les gommer, mais également de cerner les premiers pas « faciles à faire » qui pourraient être mis en avant au sein du kit d'actions.

D'autre part, l'« expérimentation » continuait en proposant différents supports de débat au groupe de jeunes : projection d'un film (Envie d'Agir) et rencontres de trois intervenants.

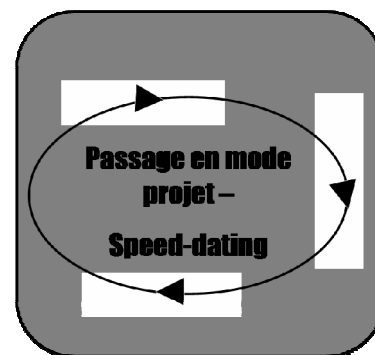
METHODOLOGIE :

- Présence des jeunes, de trois intervenants de trois membres de l'équipe de direction et de Damien Guiraud (Directeur de l'association Ricochet) en charge de l'animation d'une table.
- Apéritif debout => discussions entre jeunes d'une part et rencontre des intervenants.
- Repas par tables de 8/9 personnes :
 - 6/7 jeunes
 - un animateur également chargé de la prise de notes
- Projection du film et discussion entre les trois tables autour du lancement du projet (obstacles et éléments favorisants).
- Speed-dating d'intervenants : chaque intervenant passe 30 à 40 minutes par table et échange ainsi avec chaque groupe de jeunes.

Le film « Envie d'Agir » :

Epopée pleine d'humour et d'auto-dérision de deux jeunes issus de quartiers sensibles, bien décidés à monter leur entreprise de toilettage canin « Toutou clean ». Entre les négociations avec les partenaires locaux (caïds de la cité), les dossiers de candidatures pour l'obtention d'aides publiques (Envie D'Agir), la pression familiale, le manque d'accompagnement de l'animateur de quartier, la mauvaise influence d'un entourage persuadé qu'en venant des quartiers, on ne peut pas réussir, etc., nos deux héros vont-ils réussir à mener à bien leur projet ?

Soirée n°2 – 16 mars 2010



Abdessamad BAAZIZI

Chef de projet à la Maison de l'emploi de Bordeaux, il œuvre pour le pilotage et le développement d'actions dans le domaine de la création d'entreprise (Plate-forme de l'initiative, Maison de l'emploi).

Plus précisément, il est affilié au Service d'Amorçage des Projets (SAP). Le service amorçage de projet va orienter le créateur et aider l'émergence et la structuration du projet en amont. Cette phase est pour lui essentielle dans la réussite future du projet.

Son message :

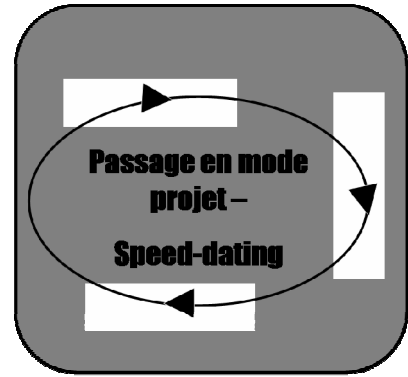
- Pour qu'un projet fonctionne sur le long-terme, il doit être pensé très en amont. Une base solide est un élément indispensable à tout projet.
- L'accompagnement est indispensable : il faut cumuler partenaires publics et privés.
- La valorisation de la personne, la confiance en ses propres compétences est un élément-clé.
- Une entreprise, c'est trois phases :
 - L'émergence de l'envie d'entreprendre :
 - L'envie
 - Le début de construction de l'idée
 - L'adéquation entre l'individu et son projet
 - La structuration de l'idée (étude de marché, plan, etc.)
 - Pérenniser son activité au-delà des trois ans, ce qui nécessite un accompagnement (parrainage)

Aristide GANABO



Créateur de l'association Mamboko Na Mamboko (« Main dans la Main » en sango), vouée à construire une école en Centrafrique, Aristide Ganabo a sollicité différents organismes pour mener son projet à bien. Les membres de l'association ont en effet effectué une collecte de fonds à Bordeaux, et ont obtenu le prix "Zoom Zoom d'or" qui récompense les meilleures initiatives jeunes de la ville de Pessac, le prix "Culture Actions" du CROUS, et reçu une aide du Conseil Régional d'Aquitaine et d'Envie d'agir (FDAIJ et Défi jeunes). Labellisé point d'appui « Envie d'agir », l'association Mamboko Na Mamboko est reconnue localement pour son accompagnement auprès des jeunes dans la réalisation de leurs projets.

Soirée n°2 – 16 mars 2010



Son message :

- Il est nécessaire de se créer un réseau => faire des rencontres permet d'avancer. Se créer un réseau implique d'aller chercher des informations auprès des gens, pas de leur demander des services (subventions, job, etc.) directement.
- L'envie et la conviction permettent d'aller très loin, et doivent être perceptibles quand on évoque son projet.
- Rien n'est donné, rien n'est gratuit, il faut chercher les infos et être actif.
- Agir à son échelle.



Dominique KOEHLER

Directeur régional du crédit Coopératif, Dominique Koehler représente un établissement bancaire qui a vocation à accompagner les porteurs de projets.

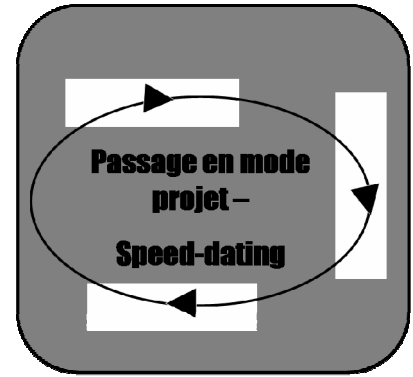
En tant qu'interlocuteur incontournable, et souvent redouté, de toute personne souhaitant se lancer dans un projet, il nous semblait indispensable d'inviter un « banquier » à notre débat sur l'esprit d'entreprendre.

Il connaît le fonctionnement de l'univers « banque », les moyens de financement possibles, et quelques conseils utiles pour tout projet.

Son message :

- Entreprendre, c'est d'abord « commencer », se donner la possibilité de faire. Il ne faut pas se mettre de contraintes trop rapidement.
- Entreprendre, c'est se mettre dans une dynamique de performance face à soi-même, et dans son domaine privilégié, développer sa plus grande qualité avant d'entrer dans la compétition => mener une bataille contre soi-même avant d'aller se confronter aux autres (clients, concurrents, etc.).
- Ne pas suivre un chemin tout tracé, savoir saisir les opportunités et s'adapter aux situations imprévues.
- Le regard d'une banque sur le projet, ce n'est pas d'abord le business Plan mais le portage et la foi en son projet.

Soirée n°2 – 16 mars 2010



CE QU'IL FAUT RETENIR...

Entreprendre permet de faire sa place dans la société, prendre du pouvoir, de devenir citoyen. Pour certains jeunes, cela constitue un moyen de prendre une revanche, de se révolter contre un système qui ne leur convient pas.

▶▶ LES ELEMENTS FAVORISANT L'AMORCE DU PROJET

C'est un assemblage de plein de choses qui crée un projet : il faut transformer l'idée « en énergie », s'y accrocher, l'exploiter, ne pas avoir « peur de perdre du temps ». En plus du travail et de l'implication personnelle indispensables à l'amorçage d'un projet, les jeunes peuvent recourir à plusieurs aides. La rencontre directe avec les entrepreneurs constitue, notamment, un moyen très pratique de recueillir des informations de toute sorte, d'échanger sur son expérience, son projet mais également de motiver des jeunes, un peu inquiets à l'idée de se lancer dans une telle aventure. Les associations peuvent par ailleurs jouer un rôle important : d'une part en tant que relais et interlocuteur privilégié lors du lancement de son projet, et d'autre part en tant que première expérience d'« Entreprendre ». De façon générale, l'accompagnement individualisé semble indispensable aux yeux des jeunes pour mener un projet à bien.

▶▶ LES OBSTACLES & PIEGES A EVITER LORS DE L'AMORCE DU PROJET

Les procédures administratives à l'origine d'un projet peuvent parfois être lourdes et donner l'impression « de perdre son énergie et son temps ». Il est souvent compliqué de trouver l'interlocuteur approprié pour les démarches et, quand bien même, les maladresses de certaines personnes spécialisées peuvent nuire à l'envie de continuer. De mauvaises informations lors du montage d'un dossier risquent d'occasionner un retard dans le démarrage du projet. Nombre des jeunes confient avoir ressenti de la « solitude » lorsqu'est apparue leur idée, et soulignent la nécessité d'un accompagnement individualisé dès l'émergence de l'idée, qui permettrait de consolider son envie.

VERBATIM :

« Entreprendre permet de faire sa place dans la société, parfois de prendre une revanche sur elle, de se révolter. »

« Le professionnel n'est pas le seul but dans la vie => envie de prendre en compte ses envies personnelles aussi »

« Il faut transformer l'idée « en énergie », s'y accrocher, ne pas avoir « peur de perdre du temps », de l'exploiter. »

« Certains facteurs restent cependant indépendants de notre volonté : discrimination, reproduction sociale, etc. [...] certains caractères vont ressortir renforcés après avoir traversé des obstacles, mais quid des autres ? »

« Idée d'être toujours dans l'action (ne pas stagner) et se créer des contacts constamment »

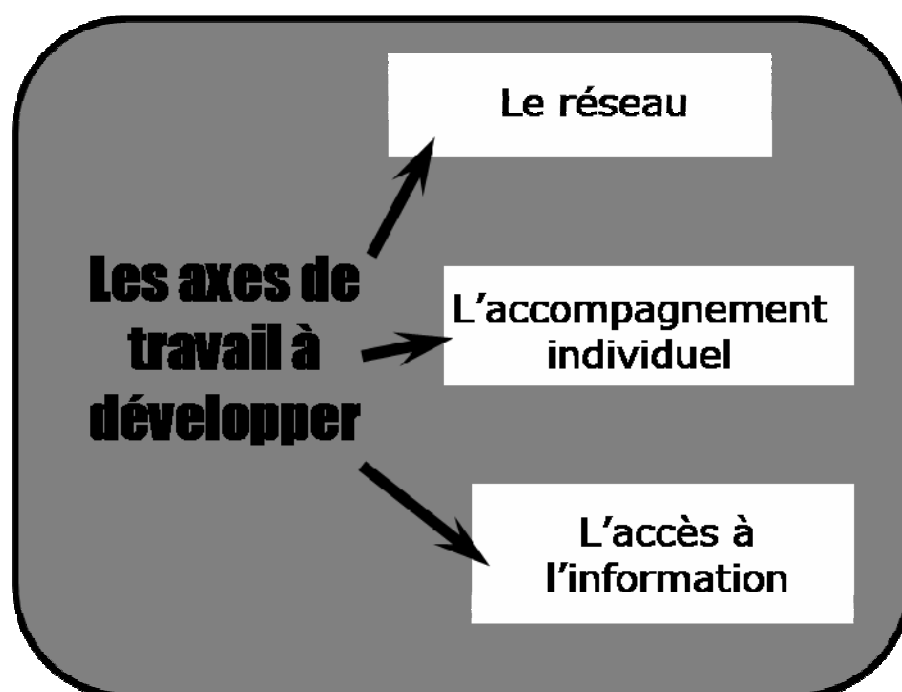
« Laisser les contraintes de côté pendant la phase d'émergence de l'idée. Il faut un temps de « convergence vers l'idée ».

Il faut élargir la réflexion autour de l'idée pour ensuite trouver le projet. »

« Dans tous les cas, même si l'entreprise ne se pérennise pas, la création est très formatrice et forge le caractère (tant professionnellement que personnellement)»

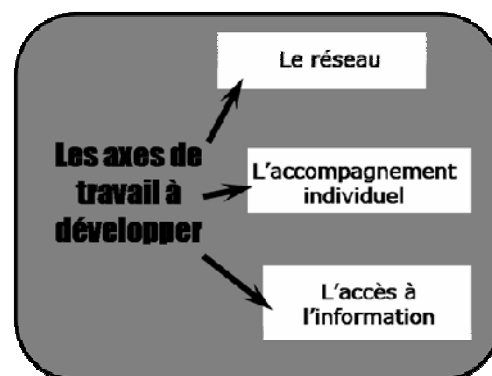
SOIREE N°3 : 23 MARS 2010

– LES PRIORITES D' ACTIONS –



Etaient Présents : 27 personnes
20 jeunes & 7 membres du C2D

Soirée n°3 – 23 mars 2010

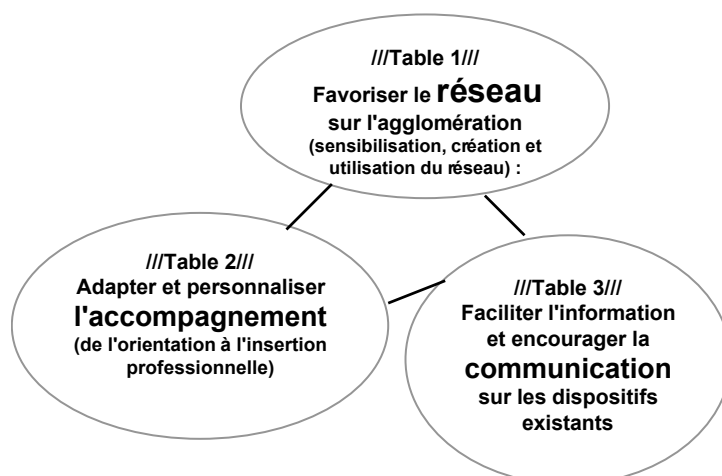


OBJECTIFS :

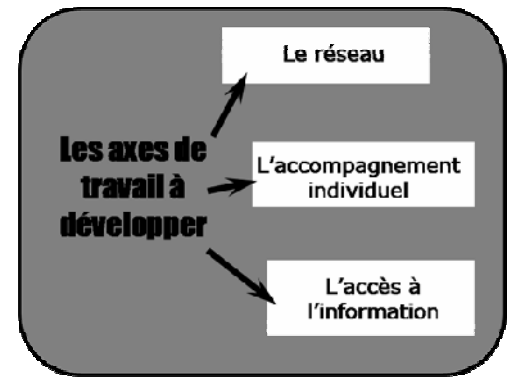
La dernière réunion visait trois objectifs. Tout d'abord, il s'agissait de parvenir à une réelle co-construction entre les membres du C2D et les jeunes sur les pistes et orientations de travail : définir des priorités d'actions (qui seront détaillées dans une 3^{ème} phase) qui pourraient être mises en œuvre sur l'agglomération bordelaise, et reprises par la CUB, et l'ensemble des acteurs de la jeunesse. Dans cette optique, il a été décidé de travailler à partir des trois grands thèmes qui se sont dégagés lors des deux réunions précédentes : le réseau, l'accompagnement et l'information autour des dispositifs existants. Enfin, cet ultime rendez-vous permettait également d'évaluer l'ensemble de la démarche à partir des résultats (pistes d'actions proposées par les jeunes) et d'un questionnaire d'appréciation rempli par chaque jeune.

METHODOLOGIE :

- Présence des jeunes, du GT et de trois membres de l'équipe de direction du C2D
- Apéritif debout => discussions entre jeunes et GT – intervention de Fabienne Brugère, Présidente du C2D
- Repas par tables de 10 personnes, chaque table étant consacrée à un thème précis :
 - Deux à trois membres du GT chargé de l'animation
 - 7/8 jeunes
 - un membre de l'équipe de direction chargé de la prise de notes et assistant sur l'animation
- Répartition des jeunes décidée à l'avance (avec possibilité de changer si besoin) suivant leur profil et le thème susceptible de les intéresser prioritairement. Chaque table doit aboutir à quelques propositions concrètes sur son thème et faisables à l'échelle de la CUB.



Soirée n°3 – 23 mars 2010



CE QU'IL FAUT RETENIR POUR LA PHASE 3...

A l'issue de cette dernière réunion, il fallait faire ressortir des pistes d'action à partir des trois thèmes-phares susceptibles d'être mises en œuvre dans une troisième phase.

SENSIBILISER A LA NOTION DE RESEAU

Les discussions autour de la table travaillant sur ce premier thème ont mis en lumière l'importance de la classe de troisième, qui est une année charnière dans la scolarité de tout élève (stage, orientation, etc.). De ce constat, ils ont déduit la nécessité d'organiser l'accompagnement des élèves pour leur recherche de stage, par des élèves plus âgés, créant ainsi une sorte de parrainage.

Ensuite a été souligné l'intérêt des forums et plateformes, qui facilitent la constitution d'un réseau, en rapprochant les interlocuteurs et en favorisant les rencontres. Dans le même état d'esprit, Internet pourrait être utile en tant que « le lieu » d'apprentissage du réseau, mais doit être conforté par des échanges directs de personne à personne.

ADAPTER ET AMELIORER L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES DANS LEURS PROJETS

Plusieurs pistes ont été explorées par les jeunes travaillant autour de ce thème.

Tout d'abord, partant du constat d'une orientation peu adaptée aux besoins des jeunes, est apparue l'idée de créer un lieu spécifique d'information à ce sujet. Il s'agirait d'un « pôle-orientation » qui réunirait toutes les informations relatives à l'orientation. En outre, y seraient employés d'une part, des Conseillers d'orientation généraux dont le rôle serait de définir les secteurs d'activités sur lesquels les jeunes ont besoin d'en savoir plus, et réorienteraient les jeunes vers des conseillers d'orientation qui seraient, quant à eux, spécialisés dans certains secteurs d'activités. Cela permettrait de trouver plus facilement le « bon interlocuteur », et des informations exhaustives.

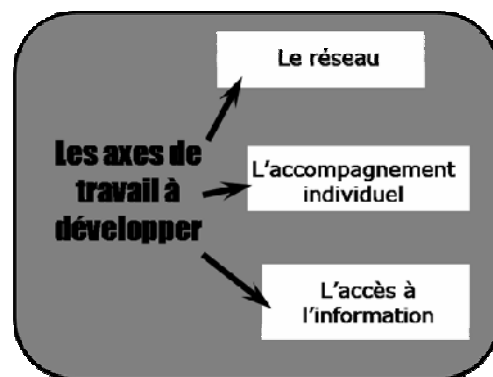
L'idée de mettre en relation professionnels d'une part, et jeunes en questionnement sur leur future carrière d'autre part, paraît également pertinente, et ce pôle-orientation pourrait être un lieu adapté pour organiser des rencontres régulières.

Dans un autre cadre, certains jeunes ont proposé de se servir du réseau de compétences du C2D pour favoriser les échanges autour des activités professionnelles.

Les jeunes ont également évoqué la question de la communication autour de ce lieu, qui devrait se faire dans les lieux de vie classiques : tram, rue, place, etc. L'hypothèse d'une information diffusable par sms semble également avoir fonctionné dans d'autres lieux. Dans le même état d'esprit, les jeunes ont étudié l'opportunité de créer un endroit-ressource, une plateforme commune, qui, soit, permettrait de trouver toutes les informations dont les jeunes sont susceptibles d'avoir besoin, soit, indiquerait les lieux (réels ou virtuels) où les obtenir.

Enfin, dans une autre dynamique, la question des temps de césure (voyages, travail, pause dans les études, etc.) a également été abordée. Son manque de valorisation pose un problème dans la mesure où seules ces haltes dans le parcours permettent de réfléchir à ses choix passés et futurs. Aussi il a été proposé de réfléchir à une éventuelle valorisation de ces temps, et à une amélioration de l'information sur les différentes possibilités qu'ils offrent.

Soirée n°3 – 23 mars 2010



COMMUNIQUER ET INFORMER SUR LES DISPOSITIFS EXISTANTS

Pour pallier au manque d'information et de communication sur les dispositifs existants, plusieurs points ont été proposés.

En premier lieu, la création d'un portail internet compilant l'ensemble des dispositifs disponibles sur l'agglomération bordelaise pourrait être l'une des solutions adéquates.

Parallèlement, les jeunes préconisent l'instauration d'un point d'information bien identifié par les jeunes : une Maison ou un Bus du Projet. Dans le même état d'esprit est apparue l'idée de créer un salon de partage, qui constituerait un « intermédiaire » entre l'orientation et l'insertion, qui ne soit pas obligatoirement orienté vers l'emploi mais qui facilite les échanges, les rencontres et qui s'adapte au mieux à la diversité des demandes.

Enfin, les jeunes ont proposé le lancement d'une campagne de presse ayant pour but de valoriser les projets portés par des jeunes dans les médias locaux et en direction des jeunes (radios) : « Les jeunes parlent aux jeunes ». Il s'agirait d'orienter le discours davantage sur la passion, plus que sur les dispositifs, de susciter l'envie, et de dire que c'est possible de réussir son projet.

VERBATIM :

« La découverte de soi passe par des rencontres. »

« Aller à la « pêche aux informations » : pour bien pêcher, il faut être au bon endroit et avoir les bons appâts c'est à dire qu'il faut trouver les bons mots, les bons arguments pour obtenir ce qu'on veut. Il s'agit aussi d'avoir les bons gestes, la bonne posture c'est à dire un savoir être qui permet de faciliter les relations avec le réseau, et être à l'affût de toutes les opportunités qui peuvent se présenter. »

« Un break d'un an (étranger, travail, asso, service civil, etc.) est souvent mal vu, difficile à valoriser sur un CV. On n'a pas le droit de prendre le temps de réfléchir ? »

« Il y a plein de choses qui existent mais on ne le sait pas »»

« Il faut démystifier cette notion et banaliser le mot "Entreprendre" »

« Impression de « recettes toutes faites », de généralisation : tu veux faire du social, fais éducatif ! »

RETOUR ET SUITES A DONNER

Au partir des réponses des jeunes à un questionnaire remis lors de la dernière soirée, il est possible de dresser un première évaluation de la démarche (cf. annexe 2) :

→ Une mobilisation réussie :

Initialement au nombre de 24 jeunes, la mobilisation au cours de trois soirées-débats s'est révélée importante avec une présence de 19 à 20 jeunes à chacune de ces soirées. Cette mobilisation constituait un objectif spécifique de cette démarche notamment du fait de la diversité du groupe et des attentes variées de ce dernier. Les choix retenus en matière d'organisation et d'animation de ces réunions ont, selon le retour des jeunes, permis de répondre à leur objectif initial (débat sur l'esprit d'entreprendre, rencontres avec des jeunes connaissant les mêmes problématiques, ...). Le principe des petites tables autour d'un repas, et l'ambiance conviviale ont permis les échanges et le sentiment d'être écouté. La montée en puissance progressive dans un espace temps relativement court (3 réunions en 3 semaines) a été aussi un gage de réussite pour cette mobilisation. Enfin, la question du cadre (pub et restaurant) et donc de la « mise en scène » de ces échanges est aussi ressortie comme un élément fort mobilisateur.

Les questions posées

- Laquelle des 3 soirées, avez-vous le plus appréciée ? Pour quelles raisons ?
- Aviez-vous des attentes particulières quant à cette démarche ? Si oui lesquelles ? La démarche a-t-elle permis d'y répondre ?
- L'organisation et les méthodes de débats et d'échanges vous ont-t-elles convenues ?
- Ces méthodes vous semblent-elles adaptées pour des jeunes ? Pour quelles raisons ?
- Avez-vous trouvé que le groupe était représentatif des jeunes de l'agglomération ?
- Avez-vous envie de poursuivre la réflexion sur l'esprit d'entreprendre et proposer des actions concrètes ?
- Seriez-vous intéressé(e) pour participer à d'autres réflexions engagées par le Conseil de Développement Durable ?

Néanmoins, la démarche n'a pas convenu totalement à tous les participants, quatre ayant arrêté en cours de route. Deux jeunes ont abandonné la démarche après la première soirée. Les raisons évoquées étaient notamment « ne pas voir ce qu'ils pouvaient apporter de plus au groupe ». Deux autres jeunes ont ensuite abandonné la démarche après la deuxième soirée, l'un pour des soucis de santé, l'autre ne trouvant pas de plus value dans la démarche par rapport à son parcours.

→ De véritables échanges : liberté d'expression et écoutes mutuelles

C'est l'un des éléments qui ressort le plus souvent des jeunes volontaires : la sensation d'être écoutés et de pouvoir librement s'exprimer. La présence de membres du C2D lors des soirées 1 et 3 a été perçue comme un aspect positif de la démarche et n'a, en aucun cas, été perçue comme un frein au débat et aux échanges. Après quelques minutes d'observation entre les jeunes entre eux, entre les jeunes et les membres du C2D, la discussion s'est engagée facilement, presque naturellement. C'est bien la dynamique d'UN groupe qui s'est créée.

→ Une envie de poursuivre, de concrétiser cette réflexion en proposition, la nécessité d'être relayé

La dernière soirée qui portait sur l'esquisse de pistes d'actions a été jugée comme la plus intéressante du cycle car elle entrait dans une phase plus concrète. Cela conforte l'idée de fortes attentes de la part des jeunes de formaliser des actions à l'attention des pouvoirs publics et des acteurs de la jeunesse. Avec 13 jeunes sur les 20 qui sont prêts à poursuivre et approfondir la question (et 5-6 autres sont partants mais dans l'attente de précision), il est indispensable de poursuivre la dynamique engagée. Aussi deux réunions de travail sont prévues en mai 2010 pour enrichir et finaliser les pistes d'actions. L'objectif est notamment de présenter ces actions lors de la prochaine séance plénière du C2D le 2 juin 2010.

ANNEXE 1 :

Composition du groupe de jeunes et des membres du C2D

Le groupe de 24 jeunes volontaires

Samia ABOULFATH

Age : 24 ans
Commune de résidence : Bordeaux
Statut actuel : Salariée – fonctionnaire (stagiaire)
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Master II
Droit de l'Urbanisme

Julien ANCELIN

Age : 25 ans
Commune de résidence : Bordeaux
Statut actuel : Etudiant et bénévole
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Thèse en
Droit International

Antoine ARLIC

Age : 23 ans
Commune de résidence : Bommes
Statut actuel : Salarié
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : B E P
Technique des Installations Sanitaires et Thermiques

Jennifer BENITEZ

Age : 20 ans
Commune de résidence : Le Teich
Statut actuel : Lycéenne
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Bac
professionnel « Métiers de la Mode »

Romain BERTON

Age : 23 ans
Commune de résidence : Bordeaux
Statut actuel : Entrepreneur-salarié
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : BTS
Paysagiste

Charlotte BOULE

Age : 23 ans
Commune de résidence : Bordeaux
Statut actuel : Volontaire Unis-Cité
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Licence 3 de
psychologie

Mathilde CARREAU

Age : 21 ans
Commune de résidence : Bordeaux
Statut : Volontaire Unis-Cité
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Licence 1 de
Droit

Jérémy CEBRIA

Age : 26 ans
Commune de résidence : Cadaujac
Statut actuel : Volontaire Unis-Cité
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : M2 en
Gestion de projets de développement en Afrique

Philippe DE KEPPER (et Vanessa)

Age : 25 ans
Commune de résidence : Le Bouscat
Statut actuel : entrepreneur salarié chez Coop-Alpha.
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : DUT «
Information Communication, Carrières Sociales et
Service & Réseaux de communication »

Anaïs DELCROIX

Age : 21 ans
Commune : Bordeaux
Statut actuel : Volontaire Unis-Cité
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Bac Littéraire

Emmanuel DREUIL

Age : 22 ans
Commune : Mérignac
Statut actuel : Volontaire Unis-Cité
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : BTS
Développement Touristique

Thomas DUCASSE

Age : 19 ans
Commune : Talence
Statut actuel : Volontaire Unis-Cité
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Brevet des
collèges

Marta Raphaëlla GOUANDJIKA

Age : 25
Commune : Pessac
Statut : Auto-entrepreneuse
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Certificat
Stylisme et Modelisme

Racha HASSANEEN

Age : 26 ans
Commune de résidence : Cenon
Statut actuel : Entrepreneuse
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Formation
privée en coiffure

Anna LAFONT

Age : 21 ans
Commune de résidence : Pessac
Statut actuel : Etudiante
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Licence 3 en droit

Marine LECUYER

Age : 23 ans
Commune de résidence : Bordeaux
Statut actuel : Entrepreneuse-salariée
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Licence 3 de psychologie

Diana LOPEZ-RAMIREZ

Age : 25 ans
Commune de résidence : Talence
Statut : Volontaire Unis-Cité
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Diplôme d'assistante sociale en Espagne

Jérémy MOIZEAU

Age : 22 ans
Commune de résidence : Pessac
Statut : Volontaire Unis-Cité
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : CAP Paysagiste

Doriane MORIN

Age : 19 ans
Commune de résidence : Bordeaux
Statut : Volontaire Unis-Cité
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Licence 1 de psychologie

David N'DIAYE

Age : 21 ans
Commune de résidence : Bordeaux
Statut : Salarié
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Formation privée de technicien du spectacle

Claire ROBERT

Age : 23 ans
Commune de résidence : Bordeaux
Statut : Volontaire Unis-Cité
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Diplôme d'état de Conseillère en économie sociale et familiale

Simon RUCHAUD

Age : 22 ans
Commune de résidence : Bordeaux
Statut actuel : Etudiant
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Magistère « Economie et Finance Internationales »

Marion TERRIEN

Age : 22 ans
Commune de résidence : Bordeaux
Statut actuel : Etudiante et bénévole
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Licence 3 en psychologie

Pascaline USAÏ

Age : 21 ans
Commune : Saint-Maixant
Statut actuel : Lycéenne
Dernier diplôme (obtenu ou en cours) : Bac professionnel « Métiers de la Mode »

Le Groupe de Travail du C2D

Sylvie ALLARD

Citoyenne de Bordeaux – Médiatrice en Entreprise

Anne BARBÉ DE KERMOYSAN

Chargée de Mission au Centre d'Information Jeunesse Aquitaine (CIJA)

Anouk DEBARRE

Architecte-Paysagiste

Bruno DUBARRY

Étudiant en Master II Communication publique et politique (Université Bordeaux III)

Jean-Marc EWALD

Directeur Régional de l'Association pour le droit à l'initiative économique (ADIE)

Agnès PASSAULT

Présidente d'Aquitem

Jean-François SOORS

Directeur des résidences du campus de Talence (Centre Régional des Œuvres Universitaires)

ANNEXE 2 :

Evaluation – commentaires du groupe de jeunes sur la démarche¹

¹ En réponse à un questionnaire transmis par la Direction du C2D lors de la dernière soirée débat du 23 mars 2010

» Laquelle des 3 soirées, avez-vous le plus appréciée ? Pour quelles raisons ?

Réunion 1 → 1
→ Premiers échanges

Réunion 2 → 5
→ Rencontres intéressantes : 3
→ Speed-dating originaux : 1
→ Discussion autour de thématiques jusque-là pas envisagées : 1
→ Beaucoup d'informations mais passivité des jeunes : 1

Réunion 3 → 12
→ Concentration sur thème le plus adapté à la personnalité de chacun : 1
→ Concret, aboutissement, bilan : 9
→ Beaucoup d'informations : 1
→ Disposition des tables : 2
→ Mieux construit : 1
→ Plus détendue : 2
→ Plus d'expression : 4

Pas de préférence : 4
2 et 3 : 2

» Aviez-vous des attentes particulières quant à cette démarche ? Si oui lesquelles ? La démarche a-t-elle permis d'y répondre ?

Attentes → Pas d'attente particulière : 6 (réponse à des questions que ne se posait pas avant : 1)
→ Curiosité : 5
→ Rencontre de personnes différentes : 6
→ Rencontre de personnes « ayant vécu les mêmes choses » : 5
→ Débat, échanges en général : 3
→ Débat sur le thème « esprit d'entreprendre » : 3
→ Débat entre jeunes : 1
→ Informations sur aides et difficultés rencontrées : 2
→ Etre rassuré : 1
→ Se sentir utile/aider : 3
→ Persister dans l'effort collectif : 1
→ Réseau : 1
→ Faire ressortir des idées/ trouver des solutions : 2
→ Rencontre d'acteurs locaux : 1
→ S'exprimer : 1

→ Recueillir des infos (connaître plus le monde de l'entreprise, les dispositifs, etc.) : 1

Globalement, satisfaction des attentes.

Un des jeunes précise qu'il espère un relais par les élus ; deux autres attendent de voir l'aboutissement de ces soirées.

▶▶ L'organisation et les méthodes de débats et d'échanges vous ont-elle convenu ?

→ Oui : 5

→ Organisation progressive qui a permis de faire avancer le débat : 1

→ Propice aux débats, aux échanges : 7

→ Très satisfaisante : 1

→ Sympathique : 3

→ Qualité des échanges : 5

→ Bien structurées : 1

→ Respect de la parole de tous : 2

→ Liberté d'expression : 6

→ M'ont beaucoup apporté : 1

→ Parfois, débats se sont un peu « perdus »

→ Envoyer des synthèses des soirées avant la suivante

→ Réfléchir à des pistes avant pour aller plus vite

▶▶ Ces méthodes vous semblent-elles adaptées pour des jeunes ? Pour quelles raisons ?

→ Oui surtout pour des jeunes actifs ou en fin d'études

→ Ambiance de la 1^{ère} soirée a permis de libérer la parole

→ Plus de structuration dans les deux suivantes

→ Convivialité/ Générosité/ Cadres agréables : 10

→ Propice aux débats, aux échanges : 6

→ Emergence d'idées : 1

→ Simplicité : 2

→ Discussion à portée de tous : 1

→ Pas de jugement : 1

→ Rencontres facilitées : 3

→ Valorisation de la création d'entreprise par les jeunes : 1

→ Restaurant/ repas : 2

→ Débats bien menés : 1

→ Ecoute : 4

→ Rencontre avec des moins jeunes/ rupture des barrières entre jeunes et adultes : 2

→ Savoir où se renseigner : 1

→ Regret que les ateliers n'aient pas bénéficié à tout le monde

▶▶ **Avez-vous trouvé que le groupe était représentatif des jeunes de l'agglomération ?**

→ Oui : 5

→ Varié mais pas représentatif : 7

→ Milieux différents : 6

→ Non : 3

→ Idée de faire intervenir des membres de la L3 pro « Entrepreneuriat » de Bordeaux IV.

▶▶ **Avez-vous envie de poursuivre la réflexion sur l'esprit d'entreprendre et proposer des actions concrètes ?**

→ Oui : 14

→ Oui suivant emploi du temps : 3

→ Oui mais rien à proposer : 2

→ ? : 1

→ Oui pour continuer à réfléchir mais ne se sent pas à niveau pour proposer du concret : 1

▶▶ **Seriez-vous intéressé(e) pour participer à d'autres réflexions engagées par le Conseil de Développement Durable ?**

→ Oui : 13

→ Oui suivant emploi du temps : 1

→ Oui suivant les thèmes abordés : 4

→ Oui si accueil identique : 1

→ Oui suivant le resto : 1

→ Non par manque de temps : 1

ANNEXE 3 :

Quelques images des 3 soirées débat



S°1



S°2



2015



S°3



2



3





Conseil ^{C2D} de Développement Durable de l'agglomération bordelaise

C2D - Conseil de développement durable
de l'agglomération bordelaise
La Cub esplanade Charles-de-Gaulle
33076 Bordeaux cedex
05 56 93 65 11 - c2d@cu-bordeaux.fr
www.lacub.com & sur facebook

 **CND** un espace de démocratie participative

COMMUNAUTÉ
URBAINE DE BORDEAUX
LACUB